

mettre à contribution la capacité productive des producteurs nord-américains dans un accord qui fournisse la possibilité de profits raisonnables et d'approvisionnements stables.

J'ai parlé assez longuement de deux facteurs clés pour l'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale - soit la production et le commerce - parce qu'ils vous touchent de près. L'aide est le troisième facteur clé de l'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale. Dans le passé, notre principal point de concentration à ce chapitre était l'aide alimentaire. Plus récemment, il a été reconnu que, si cette composante continuera de jouer un rôle important dans la réponse aux situations d'urgence, nous devons dorénavant axer principalement nos efforts sur le développement des capacités de production agricole et alimentaire des pays en développement. Notre aide alimentaire s'oriente vers un concept fortement appuyé par Gerry Vogel, ancien directeur du Programme alimentaire mondial. Dans cette optique, la nourriture est utilisée comme capital de développement dans des projets rétribués en vivres.

L'une des trois grandes priorités de la Stratégie quinquennale de développement de l'ACDI sera le développement agricole et rural - ce secteur absorbera en fait quelque 45% de notre budget total d'aide au cours des cinq prochaines années. Comme je l'ai indiqué plus tôt, le Canada y va de contributions importantes, tant sur le plan bilatéral que multilatéral, dans les secteurs de la recherche, de l'éducation et de l'assistance technique. Je crois que de ce secteur émergera l'un de nos apports les plus importants à la sécurité alimentaire mondiale à long terme, et, dans certains cas, il pourra entraîner des retombées commerciales importantes.

J'ai brièvement touché à certaines des composantes de politique étrangère de l'industrie céréalière internationale, ainsi qu'au rôle qui revient au Canada dans ce domaine. Il est important de noter, à mon avis, qu'il existe un système de sécurité alimentaire international bien développé où entrent la production, commerce et aide et où il subsiste quelques lacunes, et que le Canada a une contribution importante à faire à ce chapitre. Pour rendre cette contribution efficace, nous devons examiner et résoudre certains problèmes - comme le taux Crow - de notre propre système de production et de distribution, et faire de même pour certaines questions internationales comme les problèmes inhérents au commerce et à l'aide au développement. L'industrie céréalière a été l'une des réussites du Canada et je n'ai aucun doute qu'elle continuera de contribuer de façon notable tant à la réalisation de nos objectifs de politique étrangère qu'à la sécurité alimentaire mondiale.